



TENDANCE SEPTEMBRE 2016

FLO/WEAR-À-PORTER



Des fleurs dans le décor. Rien de nouveau à priori. Les marques et maison de mode s'en sont déjà piquées. Aspesi, Paul Smith ou Hermès rue de Sèvres pour exemples. Agnès b. aussi mais pendant longtemps circonscrit au Japon. La styliste aura attendu 2016 pour s'associer à Christian Tortu et à la chanteuse-rosiste Dani pour ouvrir ses ateliers Rouge Tout Rouge dans ses magasins parisiens de la rue du Jour (1er) et de la rue Michelet (VIème). En juin dernier, à Berlin, c'est le concept-mall ultra-pointu Bikini Berlin qui a fait fleurir sa terrasse versant Zoo avec le collectif floralo-végétal Tollwas Blumen Machen à l'occasion du Nordic Fashion Hub. Des fleurs dans le décor, mais à vendre, à emporter.

A Milan, où offrir des fleurs n'est pas inscrit dans la constitution, le styliste sarde Antonio Marras cultive la chose avec une élégance urbano-champêtre à dépoter en arrière-cour de son concept-store de mode(s) Nonostante Marras, sis en marge de la Zona Tortona, tandis que Paolo Badesco et Costantino Affuso, le duo-moteur des selected-store Raw, ont replanté le décor de leur temporary shop, situé dans le quartier très huppé de la via Vincenzo Monti, avec un kiosque à plantes fleuries jouxtant la charmante terrasse du bistrot Marius, invité lui aussi à animer les lieux d'un lifestyle hédoniste dénué de prétentions. Quant à la fleuriste bergamasque Rosalba Piccinni, elle vient d'ouvrir une seconde adresse milanaise -la première voisine l'antenne lombarde de Sotheby's-, non loin de la prestigieuse université Bocconi: Potafiori y cumule fleurs coupées et en pot, café-restaurant comptoir d'objets en verre, mobilier et accessoires en tissus fleuri créé par l'amie Elisabetta Campana, le tout, ouvert aussi le dimanche. Sollicitée par le nouveau boutique- hotel Senato pour en fleurir et verdier les espaces communs, Rosalba Piccinni qui est aussi chanteuse de jazz a aménagé dans cet ample décor de béton brut architecturé par l'agence Storage, une scène où elle livre concert les soirs de week-end. Pratique pour se faire envoyer des fleurs...

Retour à Paris: passionné de jardins, l'hôtelier Bertrand Plasmans a récemment inauguré le Saint, Hôtel à Paris, réunissant les anciens Saint-Vincent, Saint-Thomas-d'Aquin et Lenox. Outre les bicyclettes offertes à la balade, le Saint propose à ses clients un étal de fleurs coupées en vase ou en pot, à choisir après le check-in et à monter en chambre pour la fleurir de pensées botaniques colorées. Aucun partenariat pour l'occasion: notre hôte se fournit au Marché aux Fleurs ou dans son propre jardin en Normandie. Grosse faveur aux dahlias, aux roses, aux tulipes...Quant aux compositions florales de l'hôtel, elles sont réalisées par le fleuriste Baptiste, réputé pour ses créations naturalistes prisées des maisons de luxe et de l'hôtellerie 5 étoiles.

Sur le terrain, les fleuristes sont les premiers à pousser les murs et greffer leur activité principale à des exercices décoratifs pérennes. Ainsi de la célèbre Marianne Robic dont les allées et venues entre la mode et la décoration ont su fleurir les atmosphères les plus ciselées. Récemment associée à Marie Lavoine, une architecte d'intérieur transplantée à la fleur, elle a ouvert une nouvelle adresse, en plein VIIème ardt, à deux pétales de la piscine du très exclusif Racing Club. Entre autres mariages, fêtes et dîners, l'Atelier MarieMarianne cultive la poésie de «la fleur du jour». Comprendre, une seule fleur choisie - renoncule affolée, cœur de Marie, sceau de Salomon- vendue dans le vase pensé pour elle. Certains se souviendront que Marianne Robic opérait voilà quelques années rue de Bourgogne. L'adresse vaut toujours mais pour les fleuristes de Rosebud. Installé place de l'Odéon, face au Théâtre de l'Europe, Rosebud a conservé son allure de guinguette-à-fleurs voulue par Laurence Bridey, Vincent Laissard et Cyril Corson, le trio fondateur. En revanche, le décor de Rosebud Bourgogne, plantée depuis septembre 2015 à équidistance de la Chambre des Députés et du restaurant l'Arpège, s'avère plus bourgeois avec belles fleurs et plantes par brassées mais aussi vente d'objets et de céramiques artisanales créées par Geneviève Chevalier ou Guaxs. L'espace y étant plus vaste, le trio y expose des artistes dont le travail résonne d'une dimension naturaliste appuyée, comme celui du peintre Jim Hillegass. User des murs comme cimaises: les fleuristes y savent mettre de l'engrais culturel.

Paris encore et à deux enjambées de l'Odéon, toujours: rue Racine, la bien nommée, où Stanislas Draber à récemment ouvert un atelier de curiosités florales sous-titré Les Fleurs du Mal. Un exemplaire ancien de l'oeuvre de Baudelaire figure en vitrine, histoire de bien bouturer l'idée -on est ici en plein quartier des éditeurs!. Ancien cadre chez L'Oréal, Draber s'est immergé dans sa passion pour la botanique: aux fleurs de saison dont l'anémone, trop rare, et la pivoine, qu'il choisit auprès de petits horticulteurs, il ajoute des objets anciens comme les poteries d'Anduze, des gravures de Redouté et dépouille le tout d'afféteries encombrantes comme les feuillages. Deux fleurs, trois les jours de débauche, dans un vase et basta!. La fleur devenue bel objet par sa nature entière: le crédo était en jachère et l'adresse est à soigner comme un coquelicot. Lecture en plus.

À Londres, capitale absolue d'une nation ne vivant que pour ses jardins, si le Chelsea Flower Show tient la dragée haute au calendrier mondain, Angela Maynard a choisi de s'installer dans le quartier de Clapton, envisagé comme une bouillonnante communauté créative, pour y inaugurer en 2014 le concept-store Botany Shop. On y trouve des fleurs, des oeuvres graphiques d'artistes en fleur, des outils de jardinage, des livres assortis, de la papeterie, des céramiques et de la vannerie artisanales, des cosmétiques naturels -Nathalie Bond, Honest, Meraki-, et une clientèle bourgeonnante enchantée de découvrir qu'une étagère peut aussi supporter des plantes en pot.

Enfin, annoncé pour 2017, le Bourdain Market devrait créer l'évènement à New-York. Piloté par le chef étoilé Anthony Bourdain, ce projet d'une halle alimentaire et gourmande étalée sur la longueur du Pier 57, versant Hudson, à la hauteur du Meat Packing District, devrait rameuter l'élite de la gastronomie américaine, des agriculteurs bio, des petits producteurs et des grands cuisiniers, avec plus de cent étals dont certains déjà attribués à quelques fleuristes. A voir et à manger, donc...et loin, très loin d'Interflora.

Atelier Mariemarianne: 6, rue du Général-Bertrand 75007 Paris. www.ateliermariemarianne.com

Antonio Marras/ Nonostante Marras: via Cola di Rienzo, 8. Milan. www.antoniomarras.it

Botany Shop : 5, Chatsworth Road. E5 0LH Londres. www.botanyshop.co.uk

Le Saint: 3, rue du Pré-aux-Clercs 75007 Paris. www.lesainthotelparis.com

Potafiori: Via Salasco, 17. Milan. www.potafiori.com

Raw: via Vincenzo Monti, 42. Milan. www.rawmilano.it

Rosebud: 4, place de l'Odéon 75006 Paris et 29, rue de Bourgogne 75007 Paris. www.rosebud-fleuristes.com

Rouge Tout Rouge/Chez b. Luxembourg :13, rue Michelet 75006 Paris. www.agnesb.fr

Stanislas Draber: 19, rue Racine 75006 Paris . www.stanislas-draber.com

Tollwas Blumen Machen: www.tollwasblumenmachen.de